

Le soutien inconditionnel à l'individualisme créateur

EDMUND PHELPS. *Le prix Nobel d'Economie 2006 donnait une conférence lundi à l'EPFL. Un point de vue fort.*

Le Collège du Management de la Technologie (CDM) de l'EPFL fête ses 10 ans d'existence. Pour marquer l'événement, son directeur Christopher Tucci accueillait lundi, au Forum du Rolex Centre, Edmund Phelps, lauréat du prix Nobel d'Economie 2006 pour ses travaux sur la croissance économique menés à la Cowles Foundation de l'Université de Yale dans les années 1960.

Edmund Phelps reprenait les thèmes de sa récente publication*. Pourquoi les nations prospèrent-elles et pourquoi cette prospérité est-elle menacée aujourd'hui? Revenant sur l'histoire économique du début du XIX^e siècle aux années 1960, Edmund Phelps explique l'essor de la richesse économique par une culture et des valeurs fondées sur un travail créatif qui avait un sens personnel - tant au plan de l'enrichissement intellectuel et moral qu'au plan de l'apport social. Désir de créer, d'explorer, de se confronter à des défis, l'épanouissement de ces valeurs modernes a nourri le dynamisme de base qui était nécessaire à généraliser l'innovation indigène. «Indigène» dans l'univers d'Edmund Phelps se définit dans les cultures européennes puis américaines de ces périodes. L'innovation n'était pas le fait de quelques visionnaires isolés mais de millions de personnes capables de penser, de développer et de commercialiser d'innombrables produits et procédés, ainsi que de parfaire ceux qui existaient. Edmund Phelps constate que cette innovation indigène a commencé à se tarir il y a plusieurs dé-

cadennies. Il affirme qu'aux Etats-Unis, l'innovation et la satisfaction au travail se réduisent depuis la fin des années 1960. L'Europe, pour sa part, n'avait jamais récupéré le dynamisme qui caractérisait la période pré-guerre et son déclin daterait du début des années 1950. Un phénomène que la reconstruction aurait masqué au lendemain de la guerre.

Il attribue la responsabilité de ce déclin à la résurgence du corporatisme qui, à son sens, sous-tend l'économie moderne, et place les valeurs communautaires au-dessus des valeurs individuelles. Pour Phelps, la solidarité a son sens au sein de la famille, pas dans l'économie. Car elle y fige les comportements d'une manière ultime destructrice. A ses yeux, le choix des valeurs modernes est la question que l'Occident doit se poser avec la plus grande urgence s'il veut ressusciter sa modernité, son dynamisme de base, son innovation native, et la satisfaction de ses citoyens. Choisira-t-il cette voie ou s'obstinera-t-il dans celle qui réduit l'innovation au profit de quelques élus? Car à contrario des idées reçues, Edmund Phelps attribue le creusement des inégalités au recul général de la liberté d'innovation. Et affirme que le matérialisme joue un rôle positif jusqu'à un certain point, au-delà duquel il devient contre-productif. En bref, le goût de l'aventure doit primer le confort matériel. Si cette approche est bien dans la droite ligne de la philosophie individualiste anglo-saxonne et, qu'ainsi résumée, elle puisse ne pas paraître immédiatement cohé-

rente, il faut bien admettre que le raisonnement déroulé par Edmund Phelps est parfaitement logique et... fort convaincant. On y retrouve les postulats de la culture entrepreneuriale américaine: sortir des sentiers battus, ne pas craindre l'échec, agir sur le monde, démontrer sa valeur personnelle à ses propres yeux et à ceux de la société. Au bénéfice du plus grand nombre. En bref, une argumentation qui ne convaincra guère nos politiques et penseurs sociaux préoccupés de modèles prudents et égalitaires. D'ailleurs Edmund Phelps marque une cer-

taine méfiance vis-à-vis des politiques «qui ne suffisent pas à créer le dynamisme» et plus encore des théories schumpétérienne de l'innovation institutionnelle.

* *Mass Flourishing, août 2013*

LE DÉCLIN
DU DYNAMISME VIENT
DE LA RÉSURGENCE
DU CORPORATISME
QUI SOUS-TEND
L'ÉCONOMIE MODERNE.

De l'innovation en Suisse

Le panel qui suivait l'intervention d'Edmund Phelps lundi à l'EPFL réunissait Adrienne Corboud Fumagalli, Vice-présidence pour l'innovation et la valorisation à l'EPFL, Patrick Delarive, président, fondateur et actionnaire unique du groupe Delarive, Dominique Foray, titulaire de la Chaire en Economie et Management de l'Innovation, et Marc Gruber, titulaire de celle d'entrepreneuriat et commercialisation de technologies, au Collège du Management de la Technologie. Pour Adrienne Corboud Fumagalli, l'innovation en Suisse est plus progressive que disruptive. Patrick Delarive reconnaît à la Suisse une excellence et une innovation souvent masquées par la discrétion voire l'humilité. Lui aussi ennemi de la réglementation à outrance (sinon de la réglementation tout court), il attribue la réussite suisse à ses talents mais aussi... à ses longues heures de travail. Avec 42 heures par semaine et 45 ans de vie active, les Suisses travaillent en moyenne 14 ans de plus que certains de leurs voisins. Dominique Foray résumait l'état d'une recherche suisse partagée entre grandes entreprises et entreprises de taille petite ou moyenne. Une répartition qui devrait la protéger de la relocalisation de certains grands acteurs. Toutefois, attention à l'outsourcing vers les pays à faible coût de main d'œuvre: il peut assécher l'écosystème qui est le terreau de la réussite de l'innovation. Les recherches de Marc Gruber l'ont porté à examiner l'attitude des 14-34 ans envers l'entrepreneuriat. Les résultats en Suisse sont inquiétants. 60% des sondés y sont adverses. Contre 80% en moyenne européennes et 98% en Suisse. En outre, la motivation n'y est pas porteuse. Le motif principal pour se mettre à son compte n'y est pas la volonté de créer mais la volonté d'indépendance... à traduire par le rejet de l'autorité. ■

GENÈVE: le CEO d'Icann plaide pour un internet décentralisé

Fadi Chehadé, le président du régulateur mondial d'internet, l'Icann, a ouvert hier Genève la «Conférence de Genève sur internet», qui rassemble pour deux jours des experts du monde entier à l'initiative de la Suisse (*L'Agefi du 17 novembre*). Le gouvernement américain avait annoncé en mars qu'il était enclin à ne pas renouveler le contrat de l'Icann, qui arrive à expiration dans environ 11 mois. Ceci à condition qu'un nouveau dispositif de surveillance soit mis en place, qu'il représente tous les intérêts et soit en mesure de maintenir la fiabilité de la structure de gestion d'internet.

QUALIMATEST: acquisition de Saphir

Actif dans les solutions optiques de contrôles qualité, Qualimatest, basé à Plan-les-Ouates, a annoncé la création de QMT Group et l'acquisition de la majorité du capital de la société française Saphir, active dans les bancs de tests et systèmes embarqués pour des applications de traitement numérique du signal dynamique. Les savoir-faire complémentaires de Qualimatest et de Saphir vont permettre le développement d'une gamme étendue de produits et services.

La réglementation est bien respectée en Suisse

ESPACE SCHENGEN. *Le Conseil de l'UE a terminé la deuxième évaluation. Un potentiel d'amélioration a été repéré uniquement dans les détails.*

La Suisse applique correctement la réglementation Schengen. C'est ce qu'a révélé la deuxième évaluation Schengen à laquelle le Conseil de l'UE a mis un terme hier au niveau ministériel. Les experts n'ont repéré un potentiel d'amélioration que dans les détails. Les experts chargés d'examiner la situation ont en particulier vérifié la protection des données, la sécurisation des frontières extérieures (aéroports), le système d'information Schengen (SIS) ainsi que la coopération policière et des visas, a indiqué l'Office fédéral de la justice dans un communiqué hier. La première évaluation de la Suisse a eu lieu en 2008. La

deuxième a commencé à la fin de l'année dernière et vient de se conclure.

Cette deuxième phase a donné lieu à quatre visites en Suisse et deux visites de représentations suisses à l'étranger. Dans leurs rapports, les experts confirment le niveau généralement élevé de la mise en oeuvre et de l'application des dispositions Schengen en Suisse. Ils n'ont repéré un potentiel d'amélioration que dans les détails. Dans leurs recommandations, ils incitent par exemple à renforcer les compétences décisionnelles des autorités de protection des données ou à exécuter régulièrement des patrouilles de police mixtes avec tous les Etats voisins.

Au vu de ces recommandations, la Suisse a déjà pris diverses me-

asures et elle en étudie d'autres. Dans un troisième temps, la Suisse a informé le groupe de travail compétent du Conseil de l'UE de ces mesures.

Les résultats de l'évaluation et les mesures prises en conséquence ont été présentés au Conseil de l'UE au niveau ministériel. Ce dernier s'est montré satisfait. Il a adopté mardi ses conclusions, mettant formellement un terme à la deuxième évaluation Schengen. La prochaine évaluation de la Suisse est prévue pour 2018.

L'acquis de Schengen est en constante évolution. La mise en oeuvre et l'application correctes des dispositions Schengen sont soumises à un contrôle dans tous les Etats Schengen à un rythme à peu près quinquennal. - (ats)

LES EXPERTS CONFIRMENT LE NIVEAU
GÉNÉRALEMENT ÉLEVÉ
DE LA MISE EN OEUVRE ET DE L'APPLICATION
DES DISPOSITIONS SCHENGEN EN SUISSE.

TRAJECTOIRES

TAMEDIA: Andreas Schlenker à la tête de la division digital M&A and projects

Afin de soutenir son ambitieuse stratégie de croissance, Tamedia Digital renforce son équipe de développement numérique. Dès le 1^{er} décembre 2014, Andreas Schlenker prendra la tête de la division digital M&A and projects, sous la responsabilité directe de Christoph Brand, chef de la division digitale et membre de la direction générale.

SUNRISE: Jesper Ovesen au conseil d'administration

Le conseil d'administration de Sunrise accueille un nouveau membre en la personne de Jesper Ovesen. Ce dernier fait état d'une grande expérience dans la finance et les télécommunications internationales. Dernièrement, il a été directeur exécutif de Nokia Siemens Networks. Auparavant, il avait occupé la fonction de CFO du groupe danois de télécommunications TDC A/S.

CSS: nouvelle directrice relations médias

Carole Sunier prendra la direction des relations médias de la CSS Assurance dès le 1^{er} décembre. Elle est depuis 2012 porte-parole de la CSS pour la Suisse latine. De par son activité de conseillère en communication pour l'Unité de pilotage informatique de la Confédération (UPIC) ainsi que pour la promotion économique du canton de Neuchâtel, Carole Sunier a derrière elle une expérience variée et riche dans le domaine de la communication. De plus, elle a travaillé pendant plusieurs années comme présentatrice et journaliste pour *Tele-Bilingue*, selon un communiqué.

RUAG: nouveau directeur Aerostructures

Le groupe aéronautique et de défense Ruag a nommé Alexander Toussein au poste de directeur général (CEO) de la division Ruag Aerostructures et membre de la direction du groupe, a-t-il annoncé hier. Le nouveau responsable prendra ses fonctions au 1^{er} janvier 2015.

MARKETING-COMMUNICATION

HAVAS (GENÈVE): directeur de la création juré à l'Eurobest 2014

Gabriel Mauron, directeur de la création de Havas Genève représentera la Suisse romande, absente depuis plusieurs années, au jury d'Eurobest. Ce festival européen du marché de la publicité récompense chaque année les meilleures créations du secteur parmi près de 5000 participations. Cette année, la manifestation se tiendra du 1^{er} au 3 décembre à Helsinki.

FORMATION

LES ROCHES: séminaire pour le 60^e anniversaire

L'école suisse de management hôtelier les Roches International School of Hotel Management célèbre son 60^e anniversaire. Pour l'occasion, l'école organise un sommet international portant sur l'innovation, l'entrepreneuriat et l'employabilité à Lens/Crans-Montana le 20 novembre. Au programme de cet événement d'envergure: des tables rondes sur l'innovation, l'esprit d'entreprise, l'employabilité, les dernières tendances dans l'hôtellerie et le tourisme, et le rôle central de la formation pour l'avenir du secteur.

INFORMATIQUE-IT

AVALOQ: leader selon Gartner pour la deuxième année consécutive

Pour la deuxième année consécutive, le groupe Avaloq, fournisseur de solutions bancaires intégrées et modulaires, figure en position de «leader» dans le «rapport Magic Quadrant for International Retail Core Banking (IRCB)» de Gartner. Le rapport annuel de l'institut de recherche IT évalué les fournisseurs de solutions bancaires en fonction de deux paramètres: «la capacité d'exécution» et «l'exhaustivité de la vision». Les fournisseurs devaient démontrer leur capacité de traction et d'impulsion du marché, ainsi que leur capacité à satisfaire les besoins des banques de détail internationales.

INTERROUTE: l'extension se poursuit aux Etats-Unis

Interoute à Genève, opérateur propriétaire de la plus grande plateforme de services Cloud d'Europe, annonce l'ouverture d'une zone supplémentaire pour son Virtual Data Centre (VDC): Los Angeles. Il s'agit de la seconde ville des Etats-Unis à accueillir l'offre IaaS d'Interoute cette année, après New-York en juin.

SWISSLOG: Kuka détient 80,47% des actions

Swisslog est détenue à 80,47% par Kuka. Lundi, au terme de l'offre publique d'achat, le spécialiste allemand en machine et robotique était en possession de 201,4 millions d'actions, selon un résultat intermédiaire provisoire publié hier: L'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (Finma) avait admis jeudi passé deux recours de la part des deux plus gros actionnaires individuels du groupe argovien, Grenzbach Maschinenbau et Swocem, détenteurs de 100,6 millions d'actions de Swisslog.

UNITED COMMODITY: alliance possible avec NMR

United Commodity, une entreprise bernoise active dans le domaine des technologies de raffinage et de recyclage, veut jeter les bases d'une alliance stratégique avec le norvégien Norge Mineral Resources AG (NMR). A cet effet, une assemblée générale extraordinaire a été convoquée pour le 3 décembre prochain. Les actionnaires devront voter une augmentation de capital et élire le directeur de NMR Walter Bestel au conseil d'administration.